

Abdoulaye Diagne, économiste sénégalais



Abdoulaye Diagne participant à une rencontre MIMAP.
(Photo CRDI : Jean-Marc Fleury)

2002-03-28

Jean-Marc Fleury

Abdoulaye Diagne est toujours souriant, même si la réduction de la pauvreté, l'objet de ses recherches, demeure un formidable défi.

M. Diagne coordonne les travaux de l'équipe [Impacts micros des politiques macroéconomiques et d'ajustement \(MIMAP\)](#) au Sénégal. Subventionné par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), le programme MIMAP appuie des recherches sur l'analyse et la conception de politiques de lutte contre la pauvreté dans plus d'une douzaine de pays à travers le monde. Diagne est aussi directeur du Centre de recherche en économie appliquée (CRÉA) de l'[Université Cheikh Anta Diop/Dakar](#). Dernièrement, il est aux côtés des responsables sénégalais négociant l'accès du Sénégal à l'[Initiative pour alléger l'endettement des pays pauvres très endettés \(PPTE\)](#), programme du Groupe de la Banque Mondiale.

La pauvreté, nouvelle science

De chapelle réservée à l'amateurisme des âmes charitables, la lutte à la pauvreté est en train de devenir une science. Cette science, les intellectuels des pays pauvres entendent bien participer à sa définition.

« Avant, dit M. Diagne, on ne travaillait pas sur la pauvreté. Beaucoup d'études ont été faites, mais par des consultants de l'extérieur. »

« Grâce à MIMAP, notre Centre a pu faire des recherches sur la pauvreté. Depuis, c'est comme si il n'y avait plus que nous. Je ne vois plus les consultants », se surprend M. Diagne.

L'économiste s'explique. « Trois à quatre mois après le démarrage de nos recherches sur la pauvreté, on s'est vu confier la mission d'être le partenaire technique du ministère de l'Économie et des Finances pour élaborer le Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) », document requis dans le cadre de l'Initiative PPTE. Ce document doit être le résultat d'une

concertation entre les instances gouvernementales, les experts locaux. Les partenaires du développement et les organisations citoyennes. Il doit aussi indiquer clairement comment le pays utilisera les sommes libérées pour réduire la pauvreté.

« Nous avons produit un document ... qui a servi de point de départ au processus consultatif pour élaborer le DSRP », explique M. Diagne. Maintenant, les chercheurs et les gens de l'administration font cause commune. « On parle le même langage », dit Diagne.

De scientifique à économiste

Abdoulaye Diagne était attiré par les sciences naturelles, mais les circonstances en ont fait un spécialiste de la science économique. Après une maîtrise en sciences économiques à l'Université de Dakar, il obtient une bourse pour des études en France où il décroche un doctorat de troisième cycle de l'Université d'Orléans.

Avant la fin de ses études, on lui offre un poste d'enseignant, mais il décide de rentrer chez lui. En 1982, il devient professeur à l'Université de Dakar. Il y poursuit ses recherches sur les différents systèmes monétaires africains afin de bien cerner la notion d'indépendance monétaire.

En 1990, il réussit le concours d'agrégation et devient directeur du département de sciences économiques, puis directeur du CRÉA.

Un nouveau départ pour le CRÉA

Avec M. Diagne à la barre, le CRÉA sort d'une longue période de léthargie. Le Centre entreprend des recherches sur les conditions économiques et sociales du Sénégal et de l'Afrique, des recherches appliquées qui mènent à la prise de décision. On y trouve 25 chercheurs publiant régulièrement dont 17 font partie de l'équipe MIMAP.

En septembre 2001, l'équipe MIMAP a présenté une demi-douzaine de communications lors d'un atelier qui réunissait les équipes MIMAP d'Afrique ainsi que des représentants des équipes MIMAP de l'Asie.

« Je me réjouis de l'esprit qui prévaut dans le réseau MIMAP, cette liberté qu'on les chercheurs de réfléchir sur des questions de recherche, de discuter avec des chercheurs du Nord, de l'Afrique, de l'Asie. Cela donne la possibilité de baigner dans une véritable ambiance de recherche et en même temps ... beaucoup d'amitié, beaucoup. C'est vraiment un cadre d'épanouissement des chercheurs. »

Jean-Marc Fleury est directeur de la Division des communications au CRDI.

Renseignements :

Luc Savard, Administrateur de programme, Initiative de programme MIMAP, CRDI, BP 11007, CD Annexe, Dakar, Sénégal; tél. : (+221) 864-000; téléc. : (+221) 825-3255; courriel : lsavard@idrc.org.sn